

Franchement Bastien, pourquoi tu nous as fait venir si tôt dans ce stade?

Qu'est ce que tu lui reproches à ce stade?

Honnêtement rien, il est superbe : c'est la moindre des choses vu le prix qu'il a coûté! Mais tu nous as fait partir trop tôt, on va glander une heure à rien foutre!

Arrête de râler, tu pouvais bien faire ça pour moi : c'est pas tous les jours qu'on enterre sa vie de garçon!

Parlons en de cet enterrement, tu m'as obligé à prendre un jour de vacances vendredi pour rien, il a fallu que je monte un plan d'enfer à mon patron pour justifier mon absence et me voilà comme un con dans les tribunes pour soutenir un club dont je suis pas fan et en plus m'obliger à me peinturlurer la figure! Heureusement que le ridicule ne tut pas! Franchement c'est pas pour toi que je l'ai fait c'est pour Luc mon copain qui y tenait beaucoup .

Luc prudent ne riposte pas.

Le troisième larron Justin se marre et compte les points : qu'est ce tu lui as raconté à ton patron pour prendre un jour de vacances?

Je lui ai dit que je devais aller à Moscou pour le décès d'un de mes cousins, Charles qui en fait, travaille réellement à Saint-Pétersbourg!

Ah bon il est mort?

Mais non idiot, il va très bien mais j'ai trouvé que l'excuse était plus crédible que la mort d'une de mes grand -mères qui remonte à dix ans!

Bastien intervient d'un ton rassurant, en me disant, de toute façon ton patron n'en sera rien! Il ne croyait pas si mal dire!

A ce moment là, arrive tout un groupe déjà bien excité qui fait lever tout le monde pour venir s'installer en plein milieu de la rangée. Ils ont tous une perruque frisée aux couleurs de l'OL, l'écharpe autour du cou et apparemment déjà pas mal de bière dans l'estomac! Un seul se distingue du lot, sans perruque ni écharpe et plus discret.

Pendant qu'ils s'installent un peu bruyamment, je me penche vers Luc pour lui préciser que c'est la première et sûrement la dernière fois que je viens à un match de foot, que je préfère nettement le rugby. Et j'ajoute que j'aurai bien préféré passer cette soirée en amoureux mais bon maintenant que je suis là, je vais essayer de ne pas être trop désagréable! Il se penche vers moi pour m'embrasser avec fougue et du coup je fais tomber mes gants par terre. Je me penche pour les ramasser et stupeur! en me relevant je découvre que mon voisin est mon propre patron, l'homme sans perruque ni écharpe mais avec in petit pin's aux couleurs de St Étienne!

J'attaque habilement sur le danger de porter ce signe au milieu des supporters de l'OL il met son doigt devant la bouche et me dit en murmurant et vous ,vous semblez être fan?

Toujours aussi bas je lui réponds pas du tout, j'accompagne des amis qui m'ont tendu un piège : je suis ni pour ni contre ,j'aime pas le foot!

Il éclate de rire et me dit, moi non plus, je suis tombé dans un guet-apens en venant ici! J'avais compris que les verts jouaient contre Lens.

Nous en reparlerons lundi lui répondis je en lui faisant un clin d'œil! Le match va commencer. Souhaitons nous mutuellement bon courage!

Olympe

Clément, Bastien (ami de virées) et Gaëtan (le patron)

Bastien : *(Il arbore un t-shirt noir et rouge avec un lion qui e***** le logo de l'ASSE) regarde là-bas ce sont nos places vas-y.*

Clément : *pardon, pardon, merci... (Prend une gorgée de bière/pisse de son gobelet en plastique) Aahh ça fait du bien de sortir, j'ai rien branlé du WE. D'ailleurs j'ai commencé une nouvelle série sur Netflix c'est plutôt pas mal ça s'appelle « En route mauvaise croupe » ça parle de la chirurgie esthétique chez les chevaux, très intéressant.*

B : *ah ouais ? Si les animaux se mettent à la chirurgie où va le monde ! Bon t'as parié pour ce soir ? Moi j'ai mis 20 sur l'OL, on est bons en ce moment je pense qu'on va les DEFONCER.*

C : *Non je t'avoue je parie pas et j'ai pas suivi le foot depuis belle lurette alors je garde les sous pour me payer les bières au match, puis comme ça je soutiens les brasseurs artisanaux.*

Les 2 amis partent en éclat de rire et pendant ce temps un homme en chemise et pantalon repassé vient s'asseoir à côté d'eux.

Gaëtan : *Bonsoir.*

C & B : *Bonsoir !*

Clément tourne la tête vers Bastien, il a l'air mal à l'aise. Il reste le dos tourné un moment.

B : *oh ! Qu'est ce qui's passe ? Tu vas pas me coller comme ça tout le match si ?*

C : *marmonnant dans sa barbe « C'est mon patron. »*

B : *quoi ? Articule je pige rien*

C : *en chuchotant « C'est mon patron »*

B : *Ah bon ? Et alors ? Dis-lui bonjour il va pas te mordre.*

C : *Tais-toi, moins fort. Je suis censé être à Moscou.*

B : *Surpris* « Quoi ? haha mais dans quel pétrin t'es allé te fourrer toi encore ? »

C : Laisse tomber je t'expliquerai

B : Tu devrais te présenter tu vas pas tenir toute la soirée à te cacher, allez t'es fort en bobards trouve quelque chose.

C : hum hum, Bonsoir Mr Dupont, comment va ?

G : Oh ben tiens, Clément Lemarnier, quelle surprise. Vous ne deviez pas être au mariage de votre frère à Moscou ?

C : Cousin

G : Pardon ?

C : Mariage de mon cousin, j'ai pas de frère hehe.

G : Ah intéressant... Il me semblait pourtant vous avoir donné 3 jours de congés en juin l'année dernière pour son opération du genou ?

C : ...Vous avez confondu, ça devrait être ma sœur.

G : Hmm possible. Mais alors pourquoi êtes-vous ici ? Moscou c'est pas la porte à côté tout de même.

Bastien se lève, passe devant Clément et tend la main au patron.

B : Enchanté, Bastien, meilleur ami de Clément.

G : Enchanté (*lui tend la main timidement, ne lui offrant que le bout des doigts et le dévisageant de la tête aux pieds, remarquant son t-shirt*). Charmant T-shirt...

B : (*gêné et jetant un regard à Clément*) ah oui ça c'est un vieux truc, je l'ai emprunté à mon petit frère, j'ai même pas fait gaffe au dessin.

G : (*se tournant vers C.*) C'était bien Moscou ?

C : heu j'y suis pas allé en fait. Mon cousin a annulé le mariage, il a décap... découvert que sa femme était en fait **son** femme... c'est un homme quoi. Et du coup il a préféré prendre du temps pour réfléchir tout ça...

Le public se met à chanter, les équipes rentrent sur le terrain, les joueurs chantent (ou pas) l'hymne nationale et le coup d'envoi est lancé, pour l'ASSE.

B : (très sérieux et n'ayant pas compris le mensonge) ah merde, pas de chance ton cousin. J'ai un pote comme ça une fois il dansait hyper chaudement avec une gonzesse, 'fin ce qu'il croyait être une gonzesse et quand il lui met la main dans la culotte, ahah !! surprise une paire de bou...

Supporters : oh !! Tu vas pas la fermer ta gueule ! Le match va commencer j'aimerais bien pouvoir me concentrer alors assieds-toi et ferme la !

B : ça va pas besoin de gueuler, tfaçon ils parlent pas les joueurs t'as juste besoin de tes yeux pas de tes oreilles, merde !

Le supporter se lève très en colère, pose sa bière et relève ses manches.

C : C'est bon y'a pas de problème, on va se taire ou parler plus doucement. Pas besoin de s'énerver.

Le supporter se rassoit sans avoir jeté un regard noir à Bastien et lui avoir montré son poing.

B : (en chuchotant) J'aurais carrément pu lui casser ses dents, il fait à peine 1m90.

C : Laisse béton, ça vaut pas la peine. J'ai pas envie de t'emmener à l'hosto. (Se tournant vers G.) 'Xcusez mon ami il a le sang chaud. Je vois que vous soutenez les verts, vous avez pas peur de venir parmi les lions ? (rire et clin d'œil)

G : Et vous vous n'avez pas peur de mentir à votre patron et de vous faire virer ? Lundi je veux voir vos billets... Vous savez quoi ? Je suis d'humeur taquine, je parie que les verts vont gagner ce soir, si je gagne je vous vire, si je perds je vous donne une augmentation. Je suis joueur... alors ?

B et C le regardent les yeux grands ouverts et boivent une gorgée de bière. C se tourne vers B, attend une approbation. Ce dernier hausse les épaules et sourit.

C : *J'accepte. (Il tend la main et G la tape maladroitement)*

Le joueur fétiche de l'OL est en train de s'enfoncer dans la surface de réparation, tout le stade se met à chanter, les drapeaux flottent dans les tribunes, le stade ne fait qu'un. Clément se lève, crie avec le reste et prie. Le joueur tire, le gardien saute à temps mais rate d'un pouce le ballon. Celui-ci s'enfonce dans le filet. Les tribunes se mettent à trembler « Allez l'OL ! ». Un chant se fait entendre « Emmenez-moi au bout de la terre... »

Clément lance un clin d'œil à Gaëtan : « Je vous paye une bière ? ».

FIN

Sarah sarahroudil@gmail.com

Le patron : Toi ici ! Je te croyais à Moscou depuis vendredi !

Moi : C'est-à-dire que... mon cousin...

Le patron : oui... ton cousin ? Tu devais aller à son inhumation, n'est-ce-pas ?

Moi : Justement, je vais vous expliquer ; mais c'est un peu compliqué...et...je ne voudrais pas que ça s'ébruite.

Le patron : T'en fais bien des mystères ! Mais, je sais me taire, non ?

Moi : J'en suis encore tout retourné ; heureusement que mon ami Basile, là, m'a sorti du trou où j'étais plongé jusqu'à ce soir...

Basile : Oui, il était dans un triste état ! Bonsoir Monsieur.

Le patron : Bonsoir Basile. Mais au fait, veux-tu ?

Moi : Mon ami Basile m'est témoin puisqu'il m'accompagnait vendredi à l'aéroport, n'est-ce-pas, Basile ?

Basile : Assurément.

Moi : Au moment où j'allais embarquer, mes bagages étaient déjà enregistrés, j'ai été accosté par deux hommes en civil, n'est-ce-pas Basile ?

Basile : Clairement.

Moi : Deux flics de la D.G.S.I

Le patron : Non ! De la D.G.S.I ! Qu'est-ce qu'ils te voulaient donc ?

Moi : Ils m'ont embarqué dans leur Peugeot noire au ministère de l'intérieur, toute sirène hurlante, comme si j'étais un dangereux terroriste ! Enfin vous me connaissez, patron...

Basile : moi, je récupérais les bagages, pendant ce temps-là !

Le patron : Mais qu'est-ce qu'ils te voulaient ? Je commence à m'impatienter, le match va bientôt commencer.

Moi : C'est là que je vous demande toute votre discrétion ; je vais parler moins fort.

Le patron : Mais, on ne s'entend déjà plus, avec tous ces chants ! Ces cris ! Plus jamais je ne reviendrai dans ces tribunes !

Basile : C'est vrai que peut-être Monsieur s'est trompé de virage, les « verts » c'est là-bas ! Vous supportez bien les « verts » ? J'aperçois le pin's de St-Etienne sur le revers de votre veste ; agent double... tiens, tout comme ton cousin Charles !

Le patron : agent double ! Agent double ! Mais qu'est-ce que vous me chantez-là ?

Basile : Et vous savez ce qui leur arrive aux agents double ? Demandez- lui ce qui est arrivé à son cousin Charles.

Moi : descendu en plein Moscou sur la Place Rouge !

Le patron : Ah ! Comme ça ? D'un coup ?

Moi : deux balles dans la nuque.

Basile : ça aurait pu tout aussi bien lui arriver à la sortie d'un stade ... les pas francs du col...vous savez...un jour ou l'autre... Avec tous ces supporters ! ALLEZ l'O.L ! ALLEZ l'O.L !

Le patron : heu... Bien...Je suis désolé pour toi mon ami, désolé. Remets-toi surtout et prends même un jour supplémentaire de repos, ça a dû être un choc ; je t'attends à l'atelier que mardi. Et bon match ! Moi, je rentre, je me sens un peu patraque...

Jean-Pierre

Acte 1.

(Je m' appelle Matthieu. Je suis chez moi. Le téléphone sonne.)

Bastien : Allo Matthieu, salut, c' est Bastien !

Moi : Salut !

Bastien : Je ne te dérange pas au moins.

Moi : Oui et non, je suis à Moscou.

Bastien : Et moi, je t' appelle d' Honolulu !

Moi : Non, je t' assure, je suis parti à l' enterrement d' un cousin, mon cousin Charles.

Bastien : Tu parles, Charles !....Tu ne m' avais jamais dit que tu avais un cousin russe !

Moi : C' est du côté de ma mère, un parent éloigné. Il n' est pas russe, il est français.

Bastien : Et pour un type que tu ne connaissais qu' à peine, tu fais le voyage en Russie ? Et pourquoi l' enterrer à Moscou ?

Moi : Bon, ok, t' as gagné.....Mais ne dis rien à personne. J' ai inventé un bobard pour ne pas bosser pendant ces quatre jours. Je n' en peux plus de cette ambiance de merde dans la boîte. Je leur ai dit que je devais aller à Moscou pour l' enterrement d' un cousin et ils m' ont cru...Enfin, je l' espère ! Par contre, toi, au lieu de travailler chez mon concurrent numéro un, tu devrais faire détective privé, tu as de réelles dispositions !

Bastien : Concurrent ? C' est dépassé mon vieux, on ne boxe déjà plus dans la même catégorie....Vous êtes foutus : c' est comme si tu comparais Lyon et St Etienne, il y a au moins une division d' écart !

Moi : Tu as de la chance d' être mon meilleur pote et qu' en plus je sois fan de l' OL, sinon je te raccrocherai au nez !

Bastien : Dis donc l' air de Moscou t' a fait perdre le sens de l' humour, ou de la mesure...De toute façon, je ne t' appelle pas pour parler du boulot : j' ai justement deux places pour voir l' OL enfoncer Les Verts demain soir. Tu m' accompagnes ?

Moi : Et comment ! Le match joue à guichets fermés : j' ai cherché des places et je n' ai rien trouvé, même au marché noir, ou alors à des prix....Je ne te raconte pas ! C' est super, mais après le match, c' est moi qui t' invite à la maison.

Bastien : Ok, tu n' as qu' à passer me prendre vers vingt heures.

Moi : A demain,

Bastien : Tchao, non plutôt : " do svidaniya "

Moi : Quoi ?

Bastien : C' est " au revoir " en russe, tu devrais apprendre quelques mots de vocabulaire pour rendre ton bobard plus crédible !

Acte 2

(Je suis assis dans le stade avec Bastien, à un bout d' une rangée de sièges encore vide).

Bastien : Tu n' as pas l' air trop fatigué par le voyage. Est - ce que les jeunes femmes russes sont aussi jolies qu' on le dit ? Oh, excuse - moi, j' ai oublié que tu étais à un enterrement.

Moi : Arrête, veux - tu....Les plaisanteries les plus courtes sont...

Bastien : Les moins longues ! Ok !

Moi : En tous cas merci pour la place.

Bastien : De rien, je les ai eues par ma boîte. D' ailleurs on a réservé toute la rangée. Mais ce soir je n' ai pas invité un concurrent, je suis avec mon meilleur copain. Allez l' OL !

Moi : Allez l' OL ! Aïe, aïe, tu vois le type qui arrive vers nous, à l' autre bout de la rangée ?

Bastien : Oui, le chauve un peu bedonnant ?

Moi : C' est mon boss. Qu' est ce qu' il fout là ?

Bastien : Lui, David ? Tu déconnes, c' est notre meilleur apporteur d' affaires.

Moi : Apporteur d' affaires ?

Bastien : Eh oui, il nous aide à obtenir des marchés et en échange on lui paie une commission, un pourcentage sur le chiffre d' affaires, si tu préfères. C' est tout à fait légal. Vous ne faites pas ça vous ?.....Pas étonnant qu' on progresse bien plus vite que vous !

Moi : Légal, tu parles ! Mais alors ce type gagne sur les deux tableaux. Je te dis que c' est mon boss. Ah le salaud....Mais ça me donne une idée....

(Le " chauve bedonnant ", David, s' installe à côté de moi. On se reconnaît)

Moi : Bonsoir David,

David : Bonsoir. Tiens Matthieu, je vous croyais à Moscou....

Moi : Écoutez, regardons le match qui va commencer dans une minute. Moi, je suis pour l' OL. Visiblement vous supportez les verts, c' est dommage pour vous....

David : Tout le monde ne peut pas être parfait....

Moi : Vous ne pensez pas si bien dire : je vous présente Bastien, un ami qui m' a invité ce soir. On a fait les mêmes études, on est dans le même secteur d' activités. On dirait d'

ailleurs que nous avons des points communs tous les trois, vous semblez vous connaître me semble - t - il !

Ecoutez, regardons le match, que le meilleur gagne, c' est à dire l' OL et à la fin de la partie, j' aurai une proposition à vous faire.

Acte 3.

(Le match est terminé. Nous nous retrouvons à la buvette, un peu à l' écart de la foule, pour discuter plus calmement).

Moi : 3 - 0, c' est le tarif : le meilleur a gagné !

David : Avec deux pénalties et un hors - jeu, c' est plus facile....Sans compter qu' on nous a refusé un but pour une main imaginaire, qui n' avait pas lieu de l' être !

Moi : 3 - 0. Un point c' est tout, ou plutôt 3 points c' est tout....pour Lyon au classement ! Mais David, parlons plus sérieusement, voulez vous ? Je ne suis pas allé à Moscou...

David : Ça m' en a tout l' air et on va s' en expliquer dès demain,

Moi : Demain, vous n' allez rien faire du tout parce que mon ami Bastien que vous voyez ici, m' a tout expliqué. Pendant que vous faites semblant de vous donner du mal pour maintenir notre boîte à flots, vous travaillez en sous - marin pour eux et vous leur donnez suffisamment de tuyaux pour qu' ils raflent la plupart des marchés !

(David accuse le coup....)

Moi : Alors, je vais être beau joueur. Je ne vous dénoncerai pas, à trois conditions :

- La première, c' est que vous viriez les deux connards, le chef du bureau d' études et le chef de chantier, qui sont incompétents et qui pourrissent l' ambiance de la boîte. Remarquez, maintenant je comprends mieux pourquoi vous ne l' avez pas fait avant...

- La seconde, c' est que vous me nommiez DG adjoint, avec une augmentation de 30 %.

- Et la troisième, c' est que vous donniez votre démission au bout de 6 mois, sinon je raconte tout aux actionnaires !

David : C' est tout ?

Moi : Eh oui, c' est tout ! C' est comme ce soir : 3 - 0 !

Fin.

Philippe.

Samedi soir , sous la pluie , au stade de Gerland (oui , c'était avant !!)

Martin : ``Allez l'OOO LL `` , Allez l'OOO LL `` !!! (pensée profonde : ah putain , non !! Pas lui !! ``) !

Boss : `` ah Martin , bonjour , j'ai failli ne pas te reconnaître ! ``

Bastien , doucement à l'oreille de Martin (Martin , c'est moi , en fait) : `` c'est qui , ce blaireau , avec son pin's vert , y va s'faire défoncer !! ``

Martin : `` ahhh... bonjour , boss , vous z'ici ? ``

Boss : ``eh oui , je suis en retard , j'ai dû fermer tard , et j'étais bien seul aujourd'hui !!!``

Martin : `` patron , votre pin's , là ...``

Boss : `` oui ..et quoi ? ``

Bastien , re doucement à l'oreille de Martin : `` et , il faut qu'il l'enlève , y'a des mecs qui le regardent bizarre déjà ``

Martin : `` oui, patron, il faut l'enlever , vous êtes au milieu des ``bad gones`` ici ... `` puis doucement `` ça peut être dangereux ! .. ``

Boss : `` oui ,oui , c'est cela !!.. et ton vol alors , déjà arrivé ??``

Martin : `` ah .. oui , je viens d'arriver de Sato. , ils ont dû me rapatrier !! ... euh , patron , il faut le retirer , y'a des gones qui vous regardent mal !! ``

Bastien , re re doucement à l'oreille de Martin : `` eh , il est lourd ton pote , là , il va prendre grave !! ``

Boss : ``ah , et du coup , l'enterrement , c'était hier ?? ... bien passé ? ``

Martin : `` euh non , la nuit dernière , vous savez pas , chez les orthodoxes , ça se fait la nuit ? ... Patron , attention , y'a des ultras qui montent , c'est pour vous ,c'est sûr ``

Bastien se jette sur lui , arrache le pin's et le jette par terre (le pin's !) ... tous les deux protègent le Boss des deux ahuris qui arrivent en criant : `` qu'est ce tu fous là , toi ... ! on va te maraver , sur ma mère , on va te mettre tarif !! ``

Martin , Bastien , ensemble , propos mélangés : `` ça va , ça va , les mecs ! ... c'est un simplet , il sort du Vinatier , c'est bon , c'est bon , on s'occupe de son cas , lâchez l'affaire Whouais ... But , But , but , YESSSS !!! ... ``

Roland

Bastien

'Tain c'est overbooké !

Xavier

C'est dingue, comment tu t'es démerdé pour avoir des places ?

Bastien

Tu me connais !

Xavier

Et dans la meilleure tribune !

(ils se mettent à faire la ola)

Xavier

Oh putain !

Bastien

Quoi ?

Xavier

Oh putain ! le mec à côté de moi...

Bastien

Putain merde t'as raison, cet enfoiré est stéphanois !

Xavier

Quoi stéphanois ?

Bastien

T'as pas vu son pin's ?

Xavier

Non !

Bastien

Alors putain pourquoi tu dis putain ?

Xavier

C'est mon boss !

Bastien

Oh putain ton boss est stéphanois ! T'es limite collabo toi !...
J'déconne !

Xavier

Non, non, normalement je suis à Moscou pour l'enterrement de Charles !

Bastien

Charles est mort ?

Xavier

N...

Bastien

Il est mort à Moscou, mais qu'est-ce qu'il foutait à Moscou ?

Xavier

Il est pas mort !

Bastien

Alors pourquoi on l'enterre... à Moscou ?

Xavier

T'es con ou quoi ! J'ai raconté ça pour prendre quelques jours tranquillou !

Bastien

A Moscou ?

Xavier

Pourquoi tu veux que j'aille à Moscou !

Bastien

Et l'enterrement de Charles ?

Xavier

Mai...

Bastien

Je déconne j'ai compris !

Xavier

Alors tu vois le problème !

Le Boss

Oh mon petit Xavier vous êtes là !

Xavier

Heu... oui !

Le Boss

Et Moscou ?

Xavier

Dur... Dur, très dur ! Mais l'enterrement s'est vite passé ce matin et j'ai pu rentrer très vite...

Le Boss

Et puis là vous vous changez les idées !

Xavier

Oui... On peut dire ça comme ça... En fait c'est surtout à Igor que ça fait du bien !

(il donne une grande claque dans le dos de Bastien) Hein Igor que ça te change les idées ?

Bastien *(l'air ahuri, puis finit par comprendre)*

DA !

Le Boss

Et Igor c'est ?

Bastien

Le fiancé de mon cousin Charles !

Le Boss

Le fiancé...

Xavier

J'espère que vous n'êtes pas choqué par une situation tout à fait normale de nos jours...

Le Boss

Non !

Xavier

Non parce que des fois les mentalités à la campagne...

Le Boss

A la campagne ?

Xavier

Non, je voulais dire à St Etienne... Non, non, non, j'avais... Enfin vous voyez !

Le Boss

Pas sûr... Permettez que je vérifie s'il me reste un peu de mon russe troisième langue...

Xavier

Il n'est pas russe !... Il est... il est... il est Ouzbek ! Mais il parle un peu français ! Igor, dit bonjour à monsieur, c'est mon patron !

Bastien *(avec un accent russe... très personnel)*

DA ! Bonjour patron mon ami Xavier ! Moi aimer foot et toi aussi !

Le Boss

Enchanté ! Vous êtes de Tachkent ?

Bastien *(en aparté avec Xavier)*

Qu'est-ce qui dit ?

Xavier

J'sais pas...

Le Boss

Tachkent ! La capitale !

Xavier

Oui, oui il est de Tachkent !

Bastien

Da, da, moi de Tachkent ! Toi Lyonnais, toi St Etiennois et moi tachkentais ! Otrovitcha molda prorovona ! Dans ta langue « amis partout du monde » Viens toi embrasser moi !

Xavier

C'est bon Igor, c'est bon !

Le Boss

Dites-moi mon petit Xavier, vous allez me prendre pour un con encore longtemps ?

Xavier

Pour un...

Le Boss

Pour un con ! Non seulement vous pensiez que je gobais cette histoire d'enterrement à Moscou puis lorsque je tombe sur vous au stade vous me sortez le fiancé ouzbek du défunt ! Je me demande si je vais vous virer pour vos mensonges ou parce que vous m'imaginez con à ce point ! C'est comment dire... c'est un peu pénible !

Xavier

Ben...

Le Boss

Profitons du match et on se voit lundi pour régler tout ça !

Xavier

Oui, oui je vous expliquerai tout...

Bastien (*toujours avec l'accent ouzbekorusse*)

Da, da, Igor très content vous rencontrer tovarich !

Xavier

Ta gueule !

JLuc

Tu es prête ? J'entends la voix de Bastien, grave et enfumée, dans la rue avec son scooter.

- Oui, j'arrive, encore deux secondes.

De ma fenêtre, je vois Bastien allumer une cigarette, vérifier les billets dans sa poche et caresser une petite fiole de scotch qu'il prend à chaque sortie de match, mon Dieu, qu'il peut faire froid dans les gradins. Il est mon meilleur copain, il m'accepte, mes tricheries, mes mensonges, mes caprices, mais rien n'entrave notre amitié, vieille de plusieurs années et de notre enfance.

- Tu as bien mis du temps !

- Ouaa, c'est samedi soir, c'est fête non, après on va faire la bringue !

Je monte derrière lui sur le scooter, enlace mes bras autour de sa taille, je mords une de ses oreilles, puis je rejette ma tête en arrière et je ris, un grand coup, ça fait du bien, je me sens libre.

- On y va ! Et je lui tape de dos.

Les gradins sont pleins, il y a des vigils partout, Bastien m'amène dans un box, en plein milieu de l'allée B, là où il y a la meilleure vue, plongeante. On s'installe, Bastien à ma droite, la place à côté de moi, à gauche, est vide.

- Dis-donc, tu ne te privas de rien !

- C'est fête ma belle, ou pas ? répond Bastien.

- Tu as le programme ?

- Tiens, c'est le derby ce soir, fais vite, ça va commencer !

Les premiers airs de La Marseillaise se font entendre, les joueurs défilent sur le terrain, font un tour, se frottent les mains, relèvent et secouent les épaules, saluent les spectateurs, les fans habillés tantôt dans les couleurs de l'OL (blanc, on est chez nous), tantôt dans les couleurs de Saint-Etienne (vert). Il fait effectivement froid. La testostérone est palpable, je frissonne, qu'est-ce que je fous ici, en compagnie de tous ces barjos qui aiment voir d'autres barjos courir après un ballon alors que je pourrais être à Moscou, ou devrais être à Moscou puisque j'ai pleuré l'enterrement de mon cousin amour à ma couille d'un patron. Tiens, et que le voilà, lui en personne vient s'asseoir à côté de moi. Je penche vers Bastien et murmure dans son oreille :

- Tu as vu le mec qui vient de s'asseoir à côté de moi ? Tu le connais ?

- Non, jamais vu de ma vie. Je jure. Alors ?

- C'est mon patron ! Il va me reconnaître !
- Alors ?
- Alors, c'est juste que je lui ai raconté un bobo, je ne devais pas être là, je devais être à Moscou.
- Tu peux toujours dire que le vol a été annulé, tu sais, avec la mondialisation et depuis le coronavirus, rien n'est comme avant et on peut tout annuler pour un oui ou pour un non ! Sans prévenir et sans remboursement.
- T'es marrant toi, tu ne risques rien.

Je me redresse, regarde droit devant moi. Je le sens s'installer dans sa place, il est grand, il peine à plier ses genoux, à se mettre à son aise, sa cuisse et son bras débordent, m'effleurent. Je recule plus vers Bastien, c'est comme le gel dans le cinéma quand on se sent trop près de son voisin, ces inconnus de l'obscurité. Impossible à tenir, j'ose m'incliner légèrement pour le regarder, du coin de mon œil, m'a-t-il reconnu ? Il est totalement absorbé par le match, penché en avant il scrute le gardien du but de l'équipe OL comme si c'était son ennemi éternel, et que si ses yeux étaient des flèches, il l'aurait transpercé, éliminé. J'ose regarder de plus près, mais l'enfoiré, il a un pins St-Etienne, qu'est-ce qu'il fou dans les gradins OL ? Il est suicidaire ?

Le match passe, l'équipe lyonnaise gagne, fastoche, le doigt dans le nez, je suis restée tétanisée toute la soirée, jamais un match m'a paru si long, si ennuyeux, les échanges sans enthousiasme, sans entrain, aucune chorégraphie et aucun effet de style. Le public hurle de joie, les pancartes et banderoles sont brandis, les spectateurs sifflent, tapent les mains, une hystérie collective, je suis dégoutée, pétrifiée de froid aussi, cette écharpe OL c'est vraiment de la merde. On se lève, j'approche le dos de mon patron, prête à descendre les gradins, alors qui celui-ci se retourne :

- Salut Bastien, c'était un beau match, non ?
- Un peu ennuyeux, mais c'est bien une victoire, l'OL reprend sa forme, répond Bastien, le plus naturel du monde.
- Je vous attends dans la loge.
- OK, confirme Bastien et hoche la tête.

Je suis stupéfaite, bouche pendue, je peine à croire mes oreilles. Je suis un tesson de verre, devenue transparente ; les deux hommes font comme si je n'existais pas. Mon patron s'éloigne, je le laisse faire, me calle devant Bastien :

- C'est quoi cette comédie ?
- Il a payé les billets, c'est tout.

Wendy

Acte 1

(Bastien est affalé dans le canapé une canette à la main, Eric vient de sortir 2 canettes du frigo. Sur la table basse , 4 canettes et 2 paquets de chips vides.)

B: tu es en RTT depuis quand ?

E: Je suis pas en RTT, j'ai dit à Lavanant que je devais partir à Moscou pour l'enterrement de mon cousin. Je garde mes RTT pour le prochain déplacement de l'OL.

B: A!

B: J'ai ramené le maquillage pour le match ce soir

E: Ok, on y va

(devant la glace ils se peinturlurent le visage aux couleurs de l'OL)

(Ils partent en chantant vers le stade)

le stade est plein à craquer et il y règne une atmosphère électrique.

Les voilà assis dans les gradins.

Acte 2

Soudain au moment où les joueurs vont entrer dans « l'arène », monsieur Lavanant vient s'asseoir juste à côté de lui . Oh non quelle horreur son boss !

Eric s'enfonce dans son siège , se cache dans son bonnet et son écharpe mais son chef l'a reconnu.

L: Vous êtes déjà revenu de Moscou, pas trop dur cet enterrement ?

E: Le vol a été annulé à cause de la neige.

L: Vous m'étonnez ! Carlier qui y est en ce moment, m'a dit qu'il y faisait beau.

(Silence, il bégaie)

E: C'était peu- peut être su sur la route...

(Le match commence, il est sauvé)

E: (Il crie) allez OL ! allez OL !

B: Levez le TIFO, levez le TIFO !

(Une grande acclamation tonne dans le stade, le TIFO prend forme. Les Lyonnais chantent.)

E: Regardez comme c'est beau, on va les piler (en se tournant vers son chef)

(La rivalité légendaire se ressent dans le stade, le derby est sous haute tension.

Le chroniqueur commente l'entrée des joueurs dans le stade, des huées se font entendre et des chants injurieux sont entonnés.)

E: Fortiche Dembelé, t'es un bon continue comme ça.
Va te faire consanguin de mes c.... sales stéphanois.

(La rage monte dans les tribunes des deux côtés, les spectateurs agitent frénétiquement des fanions et vocifèrent des chansons haineuses)

B: Le con de Chaperon vient de nous mettre un carton jaune.
(la tribune se lève, tape des pieds, hurle)

B et E: Vendu, t'as été payé.(Ils entonnent avec les autres des insultes.)

E: Vous les stéphanois vous n' êtes que des besogneux.

B et E : On va tous vous enc....

(le stade est au bord de l'implosion)

L: Bouanga mène l'attaque , c'est un bon ailier gauche.

E: 4 Millions 5 pour ce nul, c'est de l'argent gaspillé , qu'il retourne dans son pays.

E : Tu te rends compte y dit que Bouanga est un bon joueur.

B: Il y connaît rien ce traître, sortez le !

E: Arrête, c'est mon chef....

(la bière fait de plus en plus son effet)

B: Pourquoi il est dans notre tribune, sortez le !

(Les autres autour de lui, commencent à lui lancer des injures et ensuite des cannettes dans la figure)

E: Arrêtez, Arrêtez !

B : Je prends des photos de ce traître , je les mettrai sur Facebook !

E: Calme toi !

(Soudain des fumigènes sont lancés, l'atmosphère devient irrespirable, monsieur Lavanant se lève et s'en va)

E: Oh ! Il a un pins de Saint Etienne sur le revers de sa chemise....

(Effrayé)

E : quelle gaffe j'ai fait !

Acte 3

Le lundi, dès le hall de l' entrée du bureau, vous êtes convoqué dans le bureau de monsieur Lavanant.

L : Fermez la porte , Monsieur Delamarre aucun vol pour Moscou n'a été annulé. J'ai vu sur Facebook que vendredi vous étiez très éméché chez vous, et que vous avez passé le samedi à regarder des films une bouteille à la main. Et pour le match de foot, sur Facebook vous avez tenu des propos racistes et injurieux et m'avez traité avec des noms d'oiseaux et de diverses insultes et mis des photos impensables.

J'attends de la part de mes collaborateurs une certaine loyauté et de pouvoir leur faire confiance. Votre attitude est inqualifiable. Notre société a une image à préserver , je vais devoir me passer de vous.

Allez à la comptabilité, vous y trouverez votre carton avec vos effets personnels et vous recevrez votre solde de tout compte.

E: Mais....

(Sur un ton très dur)

L : Il n'y a rien à ajouter, sortez !

(Eric sort sonné par la nouvelle)

Françoise

- Moi : Lydie
- L'ami : Bastien
- Le patron : Monsieur Traphalon

Lydie (*bas à Bastien*) : Merde putain c'est mon boss!

Bastien : Où ça??

Lydie : Là, bon bah bingo, nos places sont juste à côté de lui...Je suis dans la meeeeeerde je lui ai dit que j'étais à Moscou pour un enterrement !!!!

Bastien : T'inquiète je m'occupe de tout.

Lydie : Non, bien vrai, tu vas juste aggraver les choses.

Bastien : Chut, allez on s'assoit, viens. Salue le comme si de rien n'était et présente moi comme ton petit ami.

Lydie (*les yeux au ciel*) : Bah voyons.... (à son patron) Monsieur Traphalon! Quelle surprise mais aussi quelle joie de vous voir ici! Je vous présente Bastien mon... heu... compagnon.

Bastien : Vous êtes LE Monsieur Traphalon? Lydie n'a que votre nom à la bouche! Et monsieur Traphalon par ci, et monsieur Traphalon par là... Elle vous adore, vous savez!

Monsieur Traphalon : Ça n'est pas la peine de vous donner tout ce mal, jeune homme. Lydie, je vous croyais à Moscou?

Lydie : Alors oui. Et bien j'y suis allée, figurez-vous.

Monsieur Traphalon : Voyez-vous ça!

Lydie : Oui...

Bastien : Et bien vas-y, raconte à Monsieur Traphalon cette histoire incroyable! Il nous est arrivé une histoire I N C R O Y A B L E Monsieur Traphalon. Oui bien sur parce que j'avais accompagné ma dulcinée ici présente, jamais je ne l'aurais laissée vivre une telle épreuve seule. Ah, si on m'avait dit ce qui nous arriverait, jamais, vous m'entendez, J A M A I S je n'aurais investi dans un costume pour la cérémonie, ni dans les billets d'avion! Parce que, voyez-vous monsieur Traphalon, je suis d'une nature très généreuse, j'avais donc décidé de prendre en charge le coût des deux billets d'avion. Bah écoutez, il faut bien dire que vous ne la payez pas bien cher, ma chérie...

Lydie : Bastien, ça suffit.

Monsieur Traphalon : Oui, Bastien, je pense qu'il est grand temps de la fermer et de laisser votre compagne ici présente, qui, soit dit en passant, batifolait encore mardi dernier avec le graphiste de la boîte, me donner une explication plausible à sa présence dans ce stade. Que vous soyez aux couleurs de Lyon, passe encore, vous êtes jeunes, vous avez le temps d'apprendre de vos erreurs. Mais j'ai tout de même la solide impression que vous m'avez sérieusement pris pour un con, Lydie, et je dois bien dire que je D E T E S T E être pris pour un con. Oui, monsieur Bastien, comme vous le voyez je peux moi aussi hausser le ton pour appuyer mon propos....

Lydie : Monsieur Traphalon, vous allez-voir, et d'ailleurs je suis même sûre que vous allez en rire...

Monsieur Traphalon : J'en doute Lydie, j'en doute, je n'ai que très moyennement le cœur à rire face à des gens qui se moquent de moi.

Bastien : J'ai une idée, en même temps ils viennent de siffler le coup d'envoi, laissons Monsieur Traphalon profiter gentiment de son match, n'est ce pas Lydie, et puis nous vous expliquerons tout cela devant une bonne bière à la sortie du stade, qu'en dites vous Monsieur Traphalon?

Monsieur Traphalon : Mais vous allez vous magner, oui. Lydie, étiez vous oui ou non à Moscou pour un enterrement ?

Lydie : O U I (voyant la tête excédée de son patron, beaucoup plus doucement) oui. Bon. Voilà ce qui s'est passé. Nous sommes partis jeudi soir et arrivés à Moscou vendredi matin. Le vendredi soir était organisé un dîner réunissant tous les proches de la famille, à l'américaine. Ces Russes, ils ne peuvent s'empêcher de vouloir tout faire pareil, bref. Nous nous rendons donc à ce dîner...

Bastien : Notez bien que je n'avais pas mis mon costume neuf, non, le costume c'était pour le lendemain, pour l'enterrement !

Monsieur Traphalon : Mais j'en ai rien à foutre de votre costume, bordel, allez à l'essentiel, on va se retrouver à la mi temps avec vos conneries. Et déjà, on peut savoir comment vous faites pour avoir un cousin Russe, vous?

Lydie : Et bien, en réalité il est français, puisqu'il s'appelle Charles. Mais il a épousé une Russe et s'est installé là bas depuis.

Monsieur Traphalon : Admettons... Donc?

Lydie : Donc le dîner se déroule. La coutume veut que le cercueil du défunt soit exposé au milieu de la salle du dîner, ouvert, pour qu'il participe à sa manière à ce dîner en son honneur que chaque membre de la famille puisse lui faire ses adieux.

Bastien : Oui Monsieur Traphalon, je suis comme vous, je vois bien que vous trouvez cela complètement toc toc mais que voulez-vous, ils ne sont pas faits comme nous, ces russkov!

Monsieur Traphalon : La ferme, Bastien.

Lydie : Bref. Vous savez comment sont les Russes. ils boivent, ils boivent, ils boivent... A 2 heures du matin on y était encore, et on ne comptait plus le nombre de bouteilles de vodka vidées....

Bastien : Bourrés, mais bourrés, comme des barriques! Rhalala, j'avais jamais vu ça! Et pourtant je peux vous assurer que ça me connaît, moi, la picole.

Lydie : Je confirme. Bref. Le frère de mon cousin décédé commence à monter sur les tables, à faire des spechhs en Russe que bien entendu je ne comprenais pas...

Bastien : Moi non plus, notez bien, même si j'ai un certain talent naturel pour les langues...

Lydie et Monsieur Traphalon, en chœur : Mais ta gueule!

Bastien : Oh, ça va, vous pouvez rester aimables...

Un supporter, à côté de Bastien : Oui, la ferme bordel, j'entends rien de ce que raconte votre amie et j'avoue que cette histoire me passionne, je me demande bien comment elle va s'en sortir...

Lydie : Donc, le frère de Charles, rond comme une queue de pelle, chancelle tant et plus. Ah oui, j'ai oublié de vous dire que tout autour du cercueil on avait installé des bougies, chaque membre de la famille en avait allumé une, pour le recueillement. Et donc le frangin finit par tomber d'une table, bam, il renverse trois ou quatre bougies, et bam, le cercueil prend feu.

Bastien : Vous auriez vu ça! Des grandes flammes, jusqu'au plafond!

Lydie : Et comme tout le monde était complètement pété, personne n'a eu le réflexe ni de chercher un extincteur, ni d'appeler les pompiers....

Bastien : Voilà, crémation le vendredi soir en lieu et place de l'enterrement prévu le samedi après midi.

Lydie : Du coup, Bastien étant fan de l'OL, vous comprendrez bien qu'on a sauté dans le premier avion pour rentrer au plus vite.

Bastien : On n'avait même pas dessaoulé que notre cul était déjà posé dans l'avion! Rater un derby, non mais vous plaisantez!

Monsieur Traphalon : J'ose espérer que vous ne me croyez pas dupe de cette histoire à dormir debout, Lydie? Cependant, la ferveur que vous venez de mettre dans votre argumentaire me donne une idée. Lydie, finit l'accueil téléphonique du standard! A compter de lundi, vous êtes notre nouvelle responsable du service plaintes des clients. J'imagine que vous aurez une histoire à dormir debout à servir à chacun d'entre eux! Sur ce, je veux profiter de mon match et ne veux plus entendre un mot venant de votre part.

Bastien : Super, ça, chérie, dis merci à Monsieur Traphalon.

Monsieur Traphalon : J'ai dit plus U N M O T!

Maud

Malaises

Personnages :

J : Jacques LASCENE , 25 ans

B : Bastien BALLON , 25 ans (Meilleur ami de Jacques)

R : Raymond JONCOUR , 50 ans (Patron de Jacques)

Je : Jeanine JONCOUR , 45 ans (Epouse de Raymond)

Acte unique

Scène nue et deux bancs : un situé côté cour et sur lequel sont installés Jacques et Bastien et un situé côté jardin qui est vide .

Le plateau est éclairé avec une lumière blanche et on entend le bruit d'un stade qui se remplit .

J : J'te jure ! C'est vraiment parce que t'es mon meilleur pote , tu sais! Je ne sais même pas ce que je fous ici , le visage peinturluré et accoutré de cette sorte ! Tu sais très bien que j'ai horreur du foot et de tout ce qui entoure ce sport .

B : Caches ta joie ! Je t' ai sorti de ton hibernation , tu pourrais quand même me remercier . Je sais que toi c'est le théâtre et les concerts , mais il n'y a pas que ça dans la vie ! Le sport , c'est bien non ?

J : Tu parles comme sport ! Etre assis au milieu de supporters qui vont crier tout à l'heure , pour voir des types taper dans un ballon . Franchement c'est pas mon truc , mais bon je te remercie quand même , bien que j' aurai préféré... rester à regarder mes séries .

B : Tes séries ! Tes sorties au théâtre , au musée , aux concerts , etc ..d'accord , moi aussi j'aime ça, mais le sport c'est pas mal , non ? Je te signale que je te propose rarement ce genre de sortie te connaissant bien , et puis les entrées du match OL/St Etienne m'ayant été offertes par ma boîte , je voulais t'en faire profiter.C'est bien de temps en temps de sortir de sa tanière , non ? (*Un temps*) Au fait Jacques , t'en as déjà fait ?

J : Quoi ? du Foot ?

B : Non , du sport , pardi ! Tu sais , à part le foot , il y a des tas de sports que tu pourrais faire . Le jogging par exemple , tu as déjà essayé ?

J : Oui , au lycée mais après j'ai arrêté ...Ah , j'ai essayé le tennis mais ça n'a pas duré très longtemps aussi , par contre les échecs , j' adore !

B : Tu rigoles ! Ce n' est pas un sport !

J : Bien sûr que si ..mais intellectuel mon petit bonhomme ! (*Un temps : Jacques sourit ironiquement à Bastien qui le regarde*

fixement et hausse les épaules) ... Au fait , c'est qui contre qui ?

B : Je te l' ai dit tout à l'heure , c'est un match de l'OL contre St Etienne .

J : Et toi ? Tu es supporter de l'OL si je comprends bien , vues les couleurs que tu m' as demandé de me foutre sur la gueule !

B : Oui , c'est tout à fait ça mon Jacquot ! (*Un temps*) Au fait , t'es en congé en ce moment ?

J : Non , j' ai prétexté un enterrement à Moscou de mon cousin Charles !

B : Et pourquoi Moscou ?

J : Et ben ..je trouve que c'est marrant ! Et puis comme ça , je pourrai toujours invoquer à mon patron un retard d'avion ou autre si je décide de rester

chez moi Lundi ! (Pendant la fin de sa phrase , Raymond Joncour accompagné de Jeanine vient s'installer sur le deuxième banc)

B : (*Pendant que Bastien parle, on sent une gêne chez Jacques*) Et tu comptes faire des parties d'échec , Lundi ?

J : Merde , je suis mal !

B : Quoi ?

J : Regardes sur la rangée à droite ...le mec qui vient de s'installer avec une nana , c'est mon patron !

B : Et ben , mon petit bonhomme , t' a raison , c'est chaud !..

J : J'espère que le match va bientôt commencer ...et qu'il ne tournera pas la tête vers nous !

B : Oh non , il est avec sa nana , il a d' autres chats à fouetter !

J : Ah , merde ça y est ! Il nous a vu !

(Raymond Joncour se lève et se dirige vers l'autre banc avec un air inquietant)

R : Alors monsieur Lascène , ça va ? Vous ne vous sentez pas gêné ?... Si ma mémoire est bonne , nous ne sommes pas à Moscou ?

J : (*Il s'est ressaisi et semble sûr de lui*) Pardon Monsieur , je ne vois pas ce que vous voulez dire ?

R : Que vous grugiez l'entreprise , c'est une chose , mais que vous me preniez pour un imbécile c'en est une autre qui pourrait me fâcher !

J : Je vous assure , vous vous trompez . De quoi me parlez vous ? Je n'ai jamais grugez qui que ce soit ! Loin de mon esprit de me moquer de vous ,

je vous le répète , je ne sait pas de quoi vous voulez parler !

R : Et l'enterrement de votre cousin à Moscou , je l'ai inventé peut être ?

J : Ah , oui ! Je vois , ça y est , vous voulez parler de mon frère jumeau .

R : Et vous n'êtes pas avec lui ? Si vous êtes son frère jumeau , je m'étonne que vous ne soyez pas à l' enterrement de votre cousin .

J : Et ben , non , voyez vous , je n' ai jamais aimé ce cousin Charles . Moi je m' appelle Pierre et mon frère c'est Jacques .
Désolé , monsieur Joncour , mais c'est comme ça !

B : (*Pendant l'échange de Jacques et son patron , Bastien fixait la veste de Raymond et se lève*) Pardon , Monsieur , qu'est ce que vous avez sur le col de votre veste ? Vous savez que je pourrai , moi aussi , me mettre en colère !

R : Vous , mêlez vous de ce qui vous regarde !

B : Non justement , votre machin...truc là....sur votre veste , non seulement ça me regarde , mais je vous dirai que ça me met hors de moi !

Et , Jacques , tu te rends compte , non seulement monsieur t'aborde sans raisons mais en plus il nous nargue !

R : Vous parlez de narguer , alors que moi je parle de foutage de gueule de la part de votre copain ! Et puis ce que je porte sur ma veste ne vous regarde pas .

B : Bien sûr que ça me regarde ! (*Regardant Jacques*) Tu as vu , Jacques , ce qu'il porte sur son col ? J' ai un trou ...comment ça s' appelle ?

J : Un pin's ! (*Et là , Jacques se lève et tous les deux deviennent menaçant , à la limite près à en découdre , devant Raymond*) Eclaires moi Bastien , qu'est ce qu'il représente exactement ce pin's ?

B : Ben , monsieur va te le dire . Hein , que vous allez lui dire à mon copain , espèce de connard !

R : (*L'expression de son visage trahit une certaine peur*) Mais messieurs , reprenez vous !

B : Tu vois , Jacques , Monsieur Joncour ne veut pas avouer qu'il préfère St Etienne . Une honte ! ... (*Et s'adressant d'un ton menaçant à Raymond*) Vous savez que vous devriez être dans l' autre tribune et que vous n'avez rien à faire ici !

(*Pendant cet échange , Jeanine Joncour , s'est levée , inquiète , et s'est dirigée vers le trio près de son mari et le prenant par le bras*)

Je : Viens Raymond , laisse tomber ! (*Et , avec hésitation Raymond suit Jeanine qui l' entraîne et sortent de la scène !*)

B : Tu vois , Jacques , c'était pas plus difficile que ça !

(*Et tous les deux , ils se tapent dans les mains en souriant*)

NOIR

Jean

Bonjour M. le Directeur

Bonjour Pignolski. Déjà de retour de Moscou? Vous avez fait plus vite que prévu ? Je vous croyais à la nécropole du mur du Kremlin sur la Place Rouge .

Oui, M. le Directeur, moi aussi. Comme mon cousin Charles Vladimir Ilitch était un grand scientifique il y a été inhumé, sans moi malheureusement.

Vous n'êtes pas parti alors ?

Tout était minutieusement planifié. Vol direct Lyon St. Exupéry-Moscou Sheremetyevo. Inhumation samedi matin. Tous les passagers étaient dans l'avion quand il a fallu changer un pneu. Décollage avec deux heures de retard. Un quart d'heure après le décollage on a vu un réacteur en fumée. La trouille de notre vie. Mais on a pu atterrir en urgence à St. Exupéry. Retour à la case départ.

Et au lieu de la Place Rouge vous êtes au stade des Verts.

Oui M. le Directeur. Comme le prochain vol était seulement demain dimanche, j'ai tout annulé et téléphoné à mon pote Bastien Ivanovitch pour qu'il vienne me chercher à l'aéroport. Et quelle surprise! Il avait deux billets gratuits pour St. Étienne - OL grâce à sa boîte.

Oui Chez Gazprom on nous donne souvent des billets gratuits. Même pour l'espace VIP, je penserai à vous M. le Directeur la prochaine fois.

Très bien. Je vous invite à boire un coup après le match. Pour vous consoler de la défaite . Ça marche mal pour OL cette saison, eh? Vous pouvez mettre une croix sur l'Europe. Pas de ligue des champions, pas de ligue europa cette année. Ça commence. Allez les Verts !

Dietmar

TRIBUNE DE FOOT.

Quelques minutes avant le match, Bastien et son collègue entonnent les cris des supporters ; « QUI NE SAUTE PAS N'EST PAS LYONNAIS HEY ! QUI NE SAUTE PAS N'EST PAS LYONNAIS HEY... »

BASTIEN

... QUI NE SAUTE PAS N'EST PAS Bernard ?

BERNARD (*qui se tenait droit devant lui avant que Bastien ne le voie*)

Mr Bonnet !

COLLEGUE BASTIEN (*surexcité, qui n'a pas vu ce qu'il s'est passé*)

QUI NE SAUTE PAS N'EST PAS BERNARD ! HEY !
ALLEZ TOUT LE MONDE !!!!! QUI NE SAUTE PAS N'EST PAS BERNARD ! HEY !

Quelques supporters se mettent à le suivre et une rumeur autour de Bastien et son boss monte doucement.

UN SUPPORTER LYONNAIS (*en gueulant*)

HEY ! MAIS C'EST QUI BERNARD ?

Bernard se retourne vers le supporter, pointe son doigt sur son pin's de Saint-Etienne et lance d'un air de défi :

BERNARD

Bernard, c'est moi !

Un « HOOOW » de stupéfaction monte des gradins et Bastien, malgré sa situation, ne peut pas s'empêcher lui aussi de s'exclamer ;

BASTIEN

Woow ! Patron ! ... (*un instant, puis indiquant le pin's des yeux...*)

Je savais pas...

BERNARD

Et oui ! Et d'ailleurs, mes condoléances !

BASTIEN *(toujours rivé sur le pin's, comme hypnotisé)*

Oui ben à vous aussi... à vous aussi.

Un temps.

BASTIEN *(comprenant enfin ce qu'on vient de lui dire)*

AH mon dieu oui ! Ahlala Charles... oui mon cher Charles.

BERNARD *(rentrant dans le jeu)*

Vous étiez proches ?

BASTIEN

Ah ça pour être proche...on était proche oui. Je ne pouvais pas me passer de lui, on était tout le temps fourré ensemble et les gens disaient ; 'ah voilà Bastien et Charles' ou 'ah voilà Charles et Bastien'. On était cul et chemise ! Moi la chemise et lui le cul ! Ahahahahahahahahahahah *(rires forcés)* non je rigole Mr Adrian, je rigole hein ?! Enfin je rigole pas sur le fait qu'on était proche parce que ça on l'était. C'est bien simple on se voyait minimum une fois par semaine. Et si ça nous arrivait de louper un jour je m'en trouvais mal pendant des jours et lui aussi. Ahlala mon Charles.

BERNARD

Mais alors dites-moi Bastien, ça devait être compliqué de faire les allers-retours France/Russie - Russie/France une fois par semaine non ? Et puis économiquement j'imagine que ça devait être un peu serré niveau budget non ?

COLLEGUE BASTIEN *(qui n'écoutait pas jusqu'à présent)*

Hein qu'est ce qui est serré ?

BASTIEN

Rien laisse tomber...

Le Collègue de Bastien qui semble déjà bien alcoolisé ne lâche pas l'affaire ;

COLLEGUE BASTIEN

Hop ! Hop ! Hop ! J'ai compris hein ! Ecoutez MOSIEUR BERNARD si vous pensez que ça va être serré ce soir jsuis désolé de vous le dire mais on va vous chier sur la gueule !

BASTIEN (à l'adresse de son collègue)

Mais ça va pas !

BERNARD (toujours très calme)

Non non laissez Bastien !

(s'adressant cette fois au collègue)

Jeune homme je ne parlais pas du match mais du budget de Bastien et d'un salaire qui ne lui permet malheureusement pas de faire des folies comme de payer ses tribunes lere classe ! Heureusement que vous êtes là pour les lui offrir !

COLLEGUE BASTIEN (comblé)

Ouais nan mais ça c'est rien ça me fait plaisir et puis je sais bien que c'est pas Cresus notre Bastien ! En même temps ça a toujours été un sacré glandu pas bien doué dans les études non plus donc bon !

Le collègue rigole de bon cœur avec Bernard pendant que Bastien se sent de plus en plus mal ;

BASTIEN (à l'adresse du collègue)

Ah ah ah très drôle, allez c'est bon maintenant.

BERNARD (à l'adresse du collègue)

Ah et pour répondre à ce que vous disiez tout à l'heure, j'ai plutôt tendance à penser que c'est nous qui allons vous pisser à la raie ! Et je suis sûr que très bientôt Bastien sera de mon avis !

COLLEGUE BASTIEN

Pff... alors là jsuis bien curieux de voir ça !

Et ben que le meilleur gagne comme on dit.

Le collègue s'en retourne à sa bière et à son portable.

BERNARD

Bastien pardon on a été coupé ! Vous vous apprêtiez à m'expliquer comment se faisait l'organisation de vos séjours chaque semaine en Russie pour visiter votre très cher cousin ?

BASTIEN

Mr Adrian...je...

BERNARD

Vous devriez continuer à m'appeler Bernard parce qu'avec tout ces « Monsieur Adrian » je vais finir par croire que vous avez quelque chose à vous reprocher.

Bernard laissa un long silence s'installer pour faire durer le plaisir ;

BASTIEN

Je...

BERNARD

Allez Bastien vous pouvez le faire, vous allez y arriver, la perche est juste là, à quelques centimètres vous n'avez plus qu'à la saisir ! Allez encore un effort !

BASTIEN

Je suis désolé ! Absolument désolé ! J'ai menti ! Enfin mon cousin Charles est vraiment mort mais c'était il y a deux ans et c'était pas en Russie c'était ici en France ! Mais c'est vrai que j'étais très proche de lui M'sieur Adrian je l'adorais, ça c'est vrai !

BERNARD

Bon alors qu'est ce qu'on fait ?

BASTIEN

J'sais pas...je suis désolé, je vais me faire virer ?

BERNARD

Mais noon Bastien, vous n'allez pas vous faire virer j'ai besoin de vous dans la boîte et puis je vous aime bien, mais puisque vous êtes là avec moi, j'aurais bien besoin de vous pour m'aider à encourager mon équipe.

BASTIEN *(se décompose)*

... M'sieur Adrian

BERNARD

Bernard !

BASTIEN (*à la limite de craquer et fondre en larmes*)

Bernard ! Vous pouvez pas m'faire ça... !

Je vais me faire insulter de tous les noms !

BERNARD

Et ben vous verrez ce que ça fait comme ça ! Marché conclu ?

BASTIEN (*désespéré, finit par abdiquer*)

Ok...

BERNARD

Ah et aussi vous irez me laver cette peinture dégueulasse sur votre visage parce que là vous ressemblez bien trop à ces gros connards de lyonnais !

Bastien ne dit rien mais fulmine intérieurement.

BERNARD

On est d'accord ? J'ai rien entendu.

BASTIEN

On est d'accord.

BERNARD

On est d'accord qui ?

BASTIEN (*entre ses dents*)

On est d'accord M'sieur Adrian !

BERNARD

Bernard ! On est d'accord Bernard ! Une vraie tête percée celui-là !

Bon allez maintenant répétez après moi Bastien (*se met à chanter*) ;

Allez qui c'est les plus forts?

Évidemment c'est les verts

On a un bon public et les meilleurs supporters

On va gagner!

Ça c'est juré allez

BASTIEN (*au bout de sa vie, en chantant*)

*Allez qui c'est les plus forts?
Évidemment c'est les verts
On a un bon public et les meilleurs supporters
On va gagner!
Ça c'est juré allez*

Le collègue se retourne, éberlué, vers Bastien. Il n'en croit pas ses yeux ni ses oreilles. Il déporte son regard sur Bernard qui fait une tête signifiant ; « je vous l'avais dit ».

Le match commence.

FIN.

Léonie Seaulne

BERTIER (moi) et BASTIEN arrivent en loge pour le match OL/ASSE. Avant d'aller rejoindre les places, BERTIER s'arrête net.

BERTIER :

Ah merde...

BASTIEN :

Quoi ?

BERTIER :

Passes, passes devant et va t'asseoir à côté du gars là.

BASTIEN :

Ok mais tu m'expliques là ?

BERTIER :

Fais ce que je te dis !

BERTIER colle BASTIEN et essaye, dans un ballet un peu minable, de se cacher derrière BASTIEN jusqu'à s'asseoir aux places. BASTIEN est donc au milieu de BERTIER et de son PATRON. Salutations cordiales entre BASTIEN et le PATRON.

BASTIEN : (*chuchotement, à BERTIER*)

C'est qui ? Tu veux pas t'asseoir à côté de ce gars juste parce qu'il porte un pim's ASSE ? T'es vraiment un gamin tu sais !

BERTIER :

Mais non, et puis si, d'abord y a pas d'âge pour faire la guerre aux supporters adverses, c'est d'ailleurs le but du foot, sinon on se ferait sacrément chier !

PATRON : (*à BASTIEN*)

Vous passerez mes amitiés à Bertier mon cher ! Ca doit être dur pour lui de rater ce derby !

BASTIEN : (*Un peu soufflé mais, dans un jeu un peu absurde, transmet le message à BERTIER*)

Y a le mec d'à côté qui te passe le bonjour, (*hésitant*), il trouve dommage que tu n'assistes pas au match, mais je comprends pas trop du coup...

PATRON :

Vous lui direz que j'ai connu une Olga à Moscou...

BASTIEN : *(à BERTIER)*

...Il dit qu'il a connu une Olga...

PATRON :

...Il y a longtemps...

BASTIEN :

...Il y a longtemps...

PATRON :

...Elle était belle...

BASTIEN :

...Elle ét...

BERTIER : *(coupant BASTIEN)*

Oui c'est bon j'entends...

PATRON :

Ah Olga !... Qu'est-ce qu'elle mentait mal par contre ! Elle m'avait fait perdre la tête à l'époque...

BERTIER : *(Chuchote à BASTIEN)*

Tu peux lui dire que l'enterrement de mon cousin à Moscou s'est très très bien passé.

BASTIEN : *(Au patron)*

L'enterrement s'est très très bien passé...

BERTIER : *(à BASTIEN)*

Enfin non... Enfin ça s'est passé comme un enterrement peut se passer, ni très très bien ni très très mal en fait...

BASTIEN : *(à BERTIER, le patron pendant tout ce temps reste stoïque)*

Tu veux que je traduise tout ça ?

BERTIER :

Il n'y a eu aucune fausse note sur la cérémonie, les russes ils savent faire ! Deux temps trois mouvements et j'étais dans l'avion du retour dès ce matin pour voir jouer St Etienne, mon équipe favorite. (*dit-il couvert d'écharpe et bonnet OL*)

PATRON : (*Ne laisse pas le temps à BASTIEN de lui dire tout ça*)

Ce qui me plaisait chez Olga , c'est qu'elle était droite dans ses bottes, elle ne se démontait jamais ! Quelle femme !

BASTIEN : (*Répète à BERTIER les derniers mots des phrases*)

Dans ses bottes... Démontait jamais...

PATRON

J'admire les gens comme ça !

BERTIER : (*à BASTIEN*)

Qui plus est, tu peux lui dire...

BASTIEN : (*Au patron*)

Qui plus est...

BERTIER : (*A BASTIEN*)

...Une urgence dentaire sur ma petite dernière m'a fait abréger Moscou, elle doit se faire arracher des dents lundi matin entre 9h et 15h disent les livreurs euh les docteurs...

BASTIEN : (*A BERTIER*)

Ah bon ? La petit Léa ? Ah merde... Je pourrais l'emmener si tu veux, si tu dois aller travailler ?

PATRON : (*à BASTIEN*)

Non c'est bien que son papa l'accompagne, lundi de tout façon on avait prévu de faire sans lui, puisqu'il devait être à Moscou.

BASTIEN : (*Tout content à BERTIER*)

C'est bon, ils avaient prévu de faire sans toi lundi, c'est cool ça ! Il est chouette ton patron !

PATRON : (*à BASTIEN*)

Vous lui direz aussi que je lui ai pris des billets pour spartak Moscou/St étienne en coupe UEFA, pour la semaine prochaine...

BERTIER commence à sentir le tour que lui joue son patron. BASTIEN est toujours premier degrés.

BASTIEN : *(à BERTIER)*

Ah super ! Putain la classe ! Spartak/ASSE !

PATRON :

Et puis vous lui direz que je lui réserve une promotion aussi !

BASTIEN : *(à BERTIER)*

Oh là là ! la vache ! Il t'a à la bonne ! Tu dois sacrément bien bosser quand même pour être traité comme ça !

PATRON : *(En arrive enfin à la fin de son manège)*

J'ai besoin de lui à la division Moscovite pour trois petites années, il y sera bien là-bas, j'ai toujours su que c'était un pays fait pour lui... Trois ans ce sera très vite passé !

L'OL, évidemment, et j'ai envie de dire c'est pas trop tôt, marque un but, BASTIEN se lève d'un coup pour célébrer le but. BERTIER et LE PATRON se voit enfin dans le dos de BASTIEN.

PATRON : *(Directement et malicieusement à BERTIER)*

Vous transmettez mes amitiés à Olga une fois là-bas...

Antoine

« L' ENTERREMENT DE CHARLES « :

Bastien et Jean vivent le match avec la passion des bons supporters,,

Jean - le Kif Bastien , le week end de mes rêves , quelle chance tes billets !

Bastien -Au moins ça vaut le coup d'avoir inventé ton histoire ! Au fait pourquoi Moscou ??

Jean -J'avais parlé un jour de mon ascendance slave , Dupont semblait intéressé, et tu parles , il n'ira pas vérifier les vols pour Moscou ! Les imprévus on sait jamais avec Poutine !

WOUAH...!super un but !!

Bastien - Bon Dieu si vite, champions !

-----ils s'enlacent , s'étreignent

Jean fait un bras d'honneur vers les Stéphanois

Bastien-L'AS , une fillette !

Jean -une merde !! Quelle ..

Il donne un coup de poing à Bastien ..ta gueule ! Mon boss !!!!

Dupont éberlué regarde les jeunes

Dupont- maismais...je rêve...Jean ?? c'est bien Jean !!!!!!!

C'est ça Moscou, le cirque sans doute ! Que faites vous là ? Quelle histoire ce cousin ..

Jean lui coupe la parole - Monsieur Dupont , laissez moi vous dire, à Roissy il a..

Dupont- Il n'y a rien eu du tout, tu m'as menti ..mais grand dieux pourquoi cette histoire de Moscou ?????

pour faire le pont ? Tu t'es conduit comme un morveux !!

Jean- non, j'ai vraiment de la famille à Moscou, et mon cousin..

Bastien - Arrête Jean .Monsieur , laissez moi vous expliquer , Jean a raté l'avion, et mon patron m'a donné deux billets, alors ...

Dupont- -Vous, taisez vous ! Contentez vous de démolir l'AS espèce de couillemolle !

Jean - Je voulais vraiment ..et puis ,,l'avion..à Roissy ..

Dupont - j'ai voulu savoir si tout s'était bien passé Jean, j'ai vérifié : le vol pour Moscou n'a eu aucun problème et j' étais heureux que tu sois bien arrivéOUAH!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!bravo !

Jean - Monsieur ...

Dupont fait un bras d'honneur , il rayonne ...

Jean-Monsieur Dupont , je...

Dupont - Casse toi merdeux, nous ferons les comptes Lundi !

Bastien - Viens Jean on se casse si tu veux garder ton job ,,

Ils sortent - se dirigent vers le bar. pantelants...

Jean -putain, quel pétrin , quelle vielle croûte.ce mec !

Bastien - o o.tu pousses un peu non ????

Giroflée